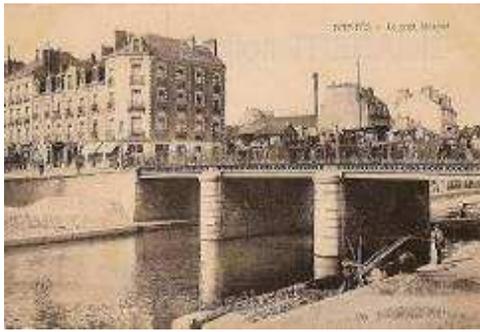


CPA: Cartes Postales Anciennes



Pont Morand Premier, deuxième et troisième arrondissements. Paroisses de Saint-Sirilien et de Saint-Pierre. De la place du Port-Communeau à la rue de Rennes. Le pont fut appelé pont du Port-Communeau, puis pont du

Morand, du nom d'un chirurgien français du XVIII^e siècle, Sauveur-François Morand, de nouveau pont du Port-Communeau, puis enfin débaptisé pour s'appeler du nom du Général Louis-Charles-Antoine-Alexis Morand, commandant à Nantes pendant les Cent jours l'armée d'observation, né en 1770 à Pontarlier et mort en 1835.

L'ancien pont, construit en 1755, à l'endroit occupé par l'ancienne chaussée des moulins Coutant, était en dos d'âne et se composait de deux arches d'un diamètre inégal, une grande au milieu et une petite vers la rive droite. Il fut reconstruit en 1862. (Edouard PIED, Notices sur les rues de Nantes, 1906)



Pont de l'Hôtel-de-Ville Premier arrondissement. Paroisses de Saint-Pierre et Saint-Sirilien. Du quai Duquesne à la place du Cirque. Les pourparlers pour la construction de ce pont furent longs, nous les voyons commencer en 1837 à propos de celui des Petits-Murs, dont le rétablissement avait été formellement promis, et dont nous parlerons à cet article. Mais le projet d'ouverture de la rue qui conduisait de la place Saint-Pierre au quai Duquesne brisa toute résistance, et la construction en fut décidée et achevée vers 1863. (Edouard PIED, Notices sur les rues de Nantes, 1906)





Rue du Pont-de-Sauvetout Premier et troisième arrondissements. Paroisse de Saint-Nicolas pour les numéros impairs, et de Saint-Similien pour les autres. De la rue de la Boucherie à la place Bretagne. Les douves de Saint-Nicolas furent creusées en 1591 à travers les rochers de Sauvetout pour essayer de changer le cours de l'Erdre, mais, en raison de la dépense, on dut renoncer à l'exécution complète de ce travail. Les vieilles douves devinrent la rue. C'est dans ces douves qu'étaient portés, à dos de chevaux, les bourriers et les immondices relevés dans la ville par les hocquetiers, qu'on dénommait «des jailloux, les lanciers de la poterne ». Les eaux des marées venaient chaque jour baigner ces dépôts, mais le retrait n'entraînait qu'une faible partie vers le fleuve, et le curage des fossés ne se faisait qu'alors que l'entassement était devenu tel qu'on ne pouvait plus en reculer l'enlèvement. Après avoir été appelée rue Cornic, rue Castiglione, la rue fut désignée sous son dernier nom. La porte de Sauvetout faisait partie de l'enceinte dont Pierre de Dreux avait entouré le faubourg Saint-Nicolas. Par dehors, elle était précédée d'un ouvrage avancé muni, à ses angles extérieurs, de deux tours très inégales et qui défendaient l'entrée du pont jeté comme au delà sur le fossé. Dans une de ces tours logeait le bourreau. Elle a été démolie vers 1790. L'autre, celle de l'est, existe encore, très bien conservée, cachée par les maisons modernes 4 et 6 de la rue du Pont-Sauvetout, et descend jusqu'au fond du fossé au niveau du quai. Le pont, bâti en pierres en 1601, en 1723, en 1811, fut enfin rétabli en 1837. (Edouard PIED, Notices sur les rues de Nantes, 1906)



Pont de l'Ecluse Troisième arrondissement. Paroisses Saint-Pierre et Saint-Nicolas. De la rue de Feltre à la place de l'Ecluse. La première pierre de l'écluse de l'Erdre fut posée le 25 juin 1828 par Mme la Duchesse de Berry, ce qui explique le nom de pont Madame que le pont porta un instant, avant celui qui lui fut attribué le 27 septembre 1830. En 1886 on refit le tablier. (Edouard PIED, Notices sur les rues de Nantes, 1906)



Passerelle de Versailles: Premier et deuxième arrondissements. Paroisse de Saint-Similien. Construite en 1875, aux frais des propriétaires voisins, la passerelle met en communication les quais de Barbin et de Versailles. Dernièrement il fut question, au moment de sa reconstruction, de la remplacer par un pont en pierres, mais le chiffre de la dépense et les travaux qu'aurait nécessités la surélévation du plancher, firent abandonner le projet, appuyé par le vœu des habitants.

Quai de Barbin Deuxième arrondissement. Paroisse de Saint-Clément. De la rue Sully à la place du Lieutenant-Jehenne. Les travaux de ce quai, qui porta le nom de Van Loo, les plantations d'arbres, le pavage, datent des vingt premières années du siècle dernier ; on veut chercher la nature de ce nom dans une famille souvent citée dans (les actes concernant ce quartier ; soit, mais c'est à prouver.

Citons, pour mémoire, la petite place plantée d'arbres, sise vis-à-vis la passerelle, et qui porte le nom de place de la Bonde, du nom d'un petit ruisseau, qui s'étend à travers les terrains situés entre le quai et la rue Saint-André, et qui vient se jeter à cet endroit dans l'Erdre.

Rue de Barbin Premier arrondissement. Paroisse de Saint-Félix. Du quai de Versailles à la rue Fontaine-de-Barbin.

Rue Fontaine-de-Barbin Mêmes arrondissement et paroisse. De la rue de Barbin à l'Erdre, par le travers de propriétés privées. On l'appelait aussi rue de la Fontaine, rue des Quarts, rue de la Fontaine des Quarts, tous noms significatifs, et remontant très haut puisqu'ils sont cités dans des actes de 1092, 1485 et 1554. (Edouard PIED, *Notices sur les rues de Nantes*, 1906)



Pont de la Motte-Rouge Premier et deuxième arrondissements. Paroisse de Saint-Félix. De la place Waldeck-Rousseau au boulevard Amiral-Courbet. On disait pont de Barbin, mais sans titre officiel ; le nom actuel lui fut attribué, le 25 juin 1891, en souvenir du Général de ce nom, qui avait commandé à Nantes pendant douze ans, et qui se distingua au combat de Magenta. L'ancien pont en bois fut supprimé en 1881 et le nouveau fut inauguré le 25 juillet 1886. (Edouard PIED, *Notices sur les rues de Nantes*, 1906)



Rue de Versailles Premier arrondissement. Paroisse de Saint-Similien. Du quai de Versailles à la rue de Chateaubriand. Le plan qui devait améliorer tout ce quartier demeura longtemps à l'état de projet, et ce n'est qu'en 1840, et même en 1844, que l'on voit se modifier un état de choses peu enviable. Les terrains marécageux compris entre un ruisseau qui coulait parallèlement à la rivière et la rivière elle-même, se vendaient difficilement. Il y avait entre les rues de Rennes, de Versailles et de Chateaubriand, une tenue dite Demouche, Demouch ou de Mouch, ou des Mouches

(Mellinet, tome IX, page 119 de son ouvrage sur la commune de Nantes, cite un trait de courage d'un Demouch, chirurgien de l'année républicaine, en septembre 1791), et de plus le sol de la rue appartenait à différents propriétaires qui y entretenaient de grands jardins

Quai de Versailles Mêmes arrondissement et Paroisse. Du pont Morand au pont de la Motte-Rouge. On l'a appelé chaussée de Versailles, des Fresnes, et en 1837, on lui attribua le nom de la rue voisine. On y voyait autrefois un grand pré qu'on dénommait le « Pré aux ânes », dans lequel les lavandières allaient étendre leur linge.

Au n°43 de ce quai, débouche l' « Avenue Gris », du nom d'un propriétaire, qui va aboutir à la rue de Barbin.

Ile de Versailles Premier arrondissement. Paroisse de Saint-Similien. Celle petite île, située entre les quais de Versailles et de Barbin, est occupée par des constructeurs de petites embarcations de plaisance.

Voici ce que nous lisons dans un rapport en réponse à une réclamation de M. Le Romain, l'un des principaux propriétaires de tous ces terrains : « En 1831, la Ville, désirant sous le rapport de la salubrité, et pour donner de l'ouvrage à la classe ouvrière, changer la position des marais de Barbin par suite des travaux du Canal de Brest, dans la traverse de la Ville, sacrifia une partie de la surface de ces marais pour exhausser l'autre partie, au-dessus de l'étiage projeté par le déversoir de l'écluse. Le travail, fait à grands frais, fit l'île de Barbin dans son état actuel. »

En 1837, l'Ingénieur en chef du Canal fit le plan d'un projet de réunion du quai de Versailles au village de Barbin. Ce plan déplaçait un peu l'île pour la reporter dans une autre direction. Une enquête eut lieu et le projet fut adopté par une ordonnance royale du 2 février 1838. Depuis cette époque, la Ville a fait exhausser le quai, et afin de donner une plus grande valeur à l'île, elle a fait rectifier la chaussée qui la joint au rivage, avec l'intention d'y faire exécuter un ponceau en bois.



Histoire : texte extrait de l'ouvrage d'Edouard Pied, *Notices sur les rues de Nantes*, 1906, numérisé par O.Halbert.

Vignettes pour donner envie de voir les cartes postales sur le site : www.odile-Halbert.com

